

## Protocole à danser

1. Aller dehors, dans un endroit qu'on aime bien, au grand air munis d'une cordelette ou d'une ficelle de minimum 2 ou 3 mètres.
2. Chercher des limites entre les éléments proches de nous. Comment établissez-vous des différences entre les qualités du paysage ? Peut-être n'est-ce pas toujours facile d'établir une franche séparation.
3. Autant que possible, matérialiser une séparation au sol entre deux éléments grâce à la cordelette.
4. S'installer debout à une extrémité de la cordelette, fermer les yeux et respirer calmement.
5. Étendre les bras à l'horizontale, à la hauteur des épaules.
6. Avancer doucement en tentant, à chaque pas, de poser le pied sur la cordelette tout en gardant les yeux fermés.
7. Imaginer que l'on marche sur les lignes de crêtes qui délimitent le bassin versant du lac de Grand Lieu.
8. S'arrêter à l'autre bout de la cordelette.
9. Répéter l'exploration plusieurs fois dans l'espace avant de rentrer.



Atelier corps-paysage à la Maison du lac lors de la fête de la nature 2022

## Édito

Le lac est impénétrable. Les limites des réserves sont claires et les panneaux rouges à liseré blanc sans équivoque.

Quand je regarde une carte, je vois surtout que ces limites actent une séparation entre le lac et ses rives. Le lac serait comme un confetti d'eau découpé et isolé.

Sur les rives, d'autres délimitations ont cours, signalées par d'autres panneaux, cette fois blancs avec un liseré rouge. Les communes se partagent le territoire selon des logiques administratives.

Je me pose la question des limites réelles du lac de Grand Lieu. Il ne me semble pas s'arrêter au rivage, ni même se dessiner en suivant les limites administratives des communes riveraines. A-t-il des limites figées d'ailleurs ?

Augustin Berque dit : "Lorsqu'une société est ancrée, elle pense son territoire par ses montagnes et ses sommets, par ses lacs et des rivières, bien davantage que par des lois mathématiques." \*

J'entends ici qu'un territoire humain authentique se dessine dans la cohérence d'une géographie. Et la réalité physique de l'eau, c'est le bassin versant qui établit des continuités entre amont et aval, reliefs et rivages. Alors pourquoi ne pas regarder le lac à l'échelle de son bassin versant, dont les frontières ne sont peut-être pas toujours si franches mais qui laissent des zones métamorphiques, des zones de régulation, des zones de respiration.

Capucine

\*Augustin Berque, Entendre la Terre, à l'écoute des milieux humains, éditions Le Pommier, 2022



Capucine Dufour, Lisa Miramond et Eli Lécuru après une séance de repérage à Saint-Mars de Coutais